

PANORAMA

Cahier thématique



Le contrôle de la
tuberculose bovine : un
défi « Une seule santé »



PERSPECTIVES

DOSSIER

AUTOUR DU MONDE

Le calcul de l'intégralité des coûts socio-économiques de la tuberculose bovine est un exercice complexe qui requiert l'évaluation d'une multiplicité de facteurs, dont l'angle de vue (examen de l'impact de la maladie du point de vue social ou point de vue commercial), la population animale concernée (animaux domestiques ou faune sauvage), l'impact zoonotique sur la santé publique et surtout, le contexte (la maladie se déclare-t-elle dans un pays développé ou dans un pays en développement ?).

Les coûts dans les pays développés

Dans les pays développés où la prévalence de la tuberculose bovine est généralement faible, les coûts directs et indirects de la maladie sont principalement liés aux barrières commerciales imposées aux échanges d'animaux et de produits d'origine animale ainsi qu'aux coûts financiers de la mise en œuvre des programmes officiels d'éradication. Des études indiquent que l'essentiel des coûts de l'éradication (environ 80 %) correspondait à la réalisation des tests cutanés par des vétérinaires [1]. Les coûts de l'éradication sont parfois si élevés que certains auteurs ont mis en doute le bien-fondé économique de ces interventions [2]. D'autres auteurs en revanche estiment que la prise en compte de tous les bénéfices (notamment sociétaux) induits par l'éradication fait ressortir sa viabilité économique [3].

Il est rare que les études scientifiques évaluent d'autres types de coûts, par exemple les coûts immatériels, alors qu'ils peuvent avoir un impact dévastateur pour les communautés rurales et le secteur de l'élevage. Ces coûts se rapportent par exemple à l'impact sur la réputation d'un pays, à la perte de confiance des consommateurs et aux réactions négatives des marchés.

Les coûts dans les pays en développement

Dans les pays en développement, la prévalence de la tuberculose bovine est élevée tant chez les animaux que chez l'homme en raison de l'insuffisance des mesures de prévention (par exemple le manque de pasteurisateurs et l'absence d'inspection des animaux et de la viande, dus aux contraintes financières). Le coût de la tuberculose bovine est principalement lié aux pertes de production dans les élevages résultant d'une mortalité accrue et d'une baisse de la production de lait et de viande. L'estimation de ces pertes a été réalisée dans certains pays où le cheptel domestique est important, par exemple en Éthiopie [4].

Conclusions

Généralement, les évaluations des coûts portent principalement sur les pertes de production des élevages. Des études plus complètes restent à réaliser afin d'estimer l'impact global de la maladie, y compris l'intégralité des coûts supportés par la société.

<http://dx.doi.org/10.20506/bull.2019.1.2916>

DOSSIER

Les coûts socio-économiques de la tuberculose bovine

MOTS-CLÉS

#impact socio-économique, #tuberculose bovine.

AUTEURS

Antonino Caminiti, Chargé de mission, Service Scientifique, Organisation mondiale de la santé animale (OIE).



RÉFÉRENCES

1. Caminiti A., Pelone F., Battisti S., Gamberale F., Colafrancesco R., Sala M., La Torre G., Della Marta U. & Scaramozzino P. (2016). – Tuberculosis, brucellosis and leucosis in cattle: a cost description of eradication programmes in the region of Lazio, Italy. *Transbound. Emerg. Dis.*, **64** (5), 1493–1504. <https://doi.org/10.1111/tbed.12540>.
2. Torgerson P.R. & Torgerson D.J. (2010). – Public health and bovine tuberculosis: what's all the fuss about? *Trends Microbiol.*, **18** (2), 67–72. <https://doi.org/10.1016/j.tim.2009.11.002>.
3. Caminiti A., Pelone F., LaTorre G., De Giusti M., Saulle R., Mannocci A., Sala M., Della Marta U. & Scaramozzino P. (2016). – Control and eradication of tuberculosis in cattle: a systematic review of economic evidence. *Vet. Rec.*, **179**, 70–75. <http://dx.doi.org/10.1136/vr.103616>.
4. Azami H.Y. & Zinsstag J. (2018). – Economics of bovine tuberculosis: a One Health issue. *In Bovine tuberculosis* (M. Chambers, S. Gordon, F. Olea-Popelka & P. Barrow, eds.), Chapter 3, 31–42. <http://dx.doi.org/10.1079/9781786391520.0031>.

L'OIE est une organisation internationale créée en 1924. Ses 182 Pays membres lui ont donné pour mandat d'améliorer la santé et le bien-être animal. Elle agit avec l'appui permanent de 301 centres d'expertise scientifique et de 12 implantations régionales présents sur tous les continents.



Suivez l'OIE sur www.oie.int



@OIEAnimalHealth



World Organisation for Animal Health - OIE



OIEVideo



World Organisation for Animal Health



World Organisation for Animal Health (OIE)



Version digitale : www.oiebulletin.com



ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ ANIMALE
Protéger les animaux, préserver notre avenir

12, rue de Prony - 75017 Paris, France
Tél. : +33 (0)1 44 15 18 88 - Fax : +33 (0)1 42 67 09 87 - oie@oie.int